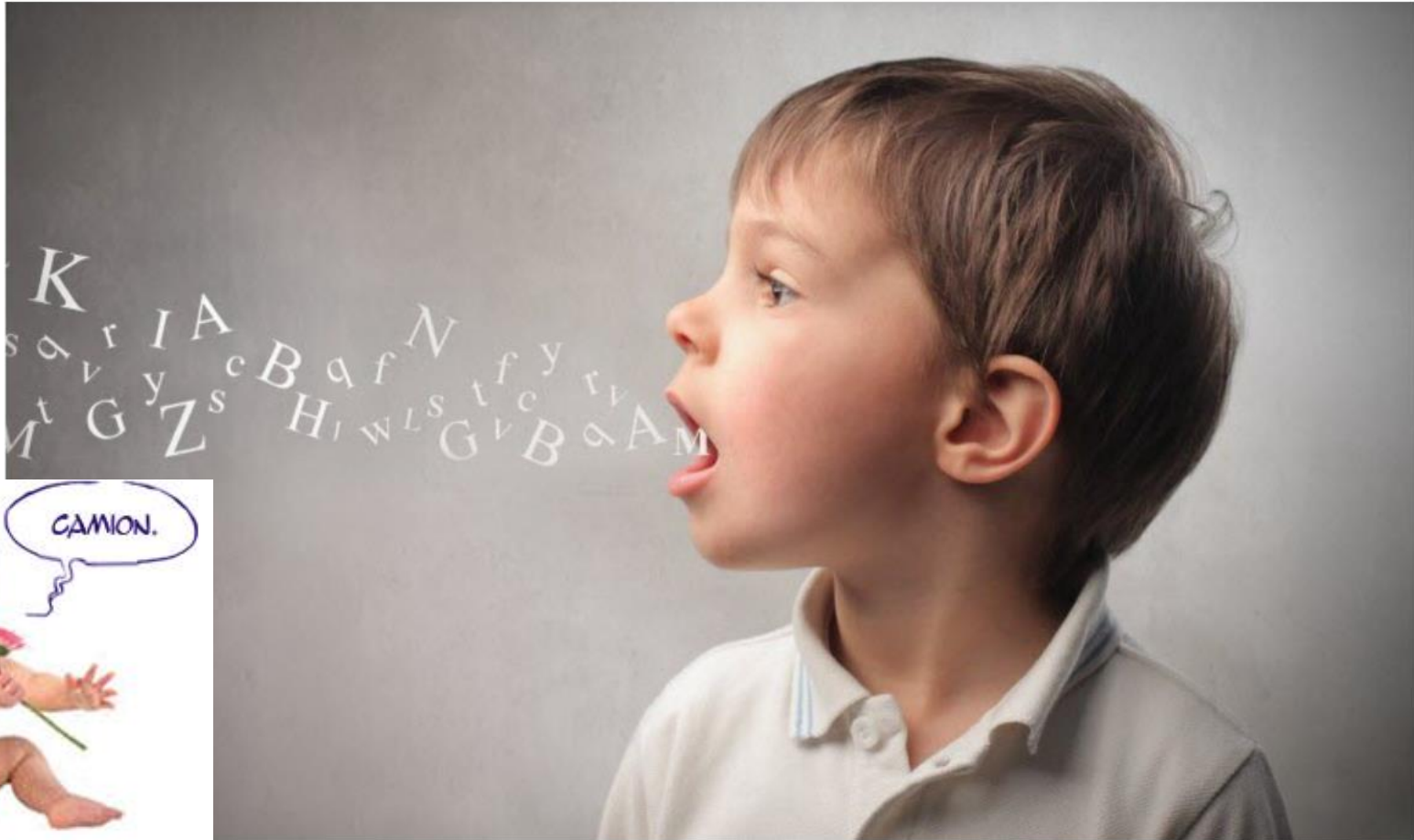
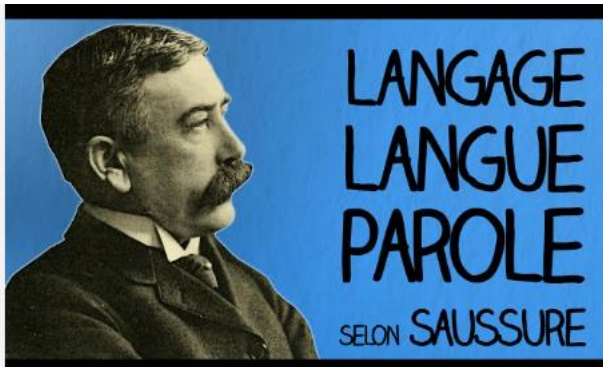


Le développement du langage : *du Cognitif aux Interactions sociales*



Le fait de s'adresser à un enfant comme un sujet l'aide à construire son propre vocabulaire. Illustration Adobe Stock.

Quelques éléments de linguistique

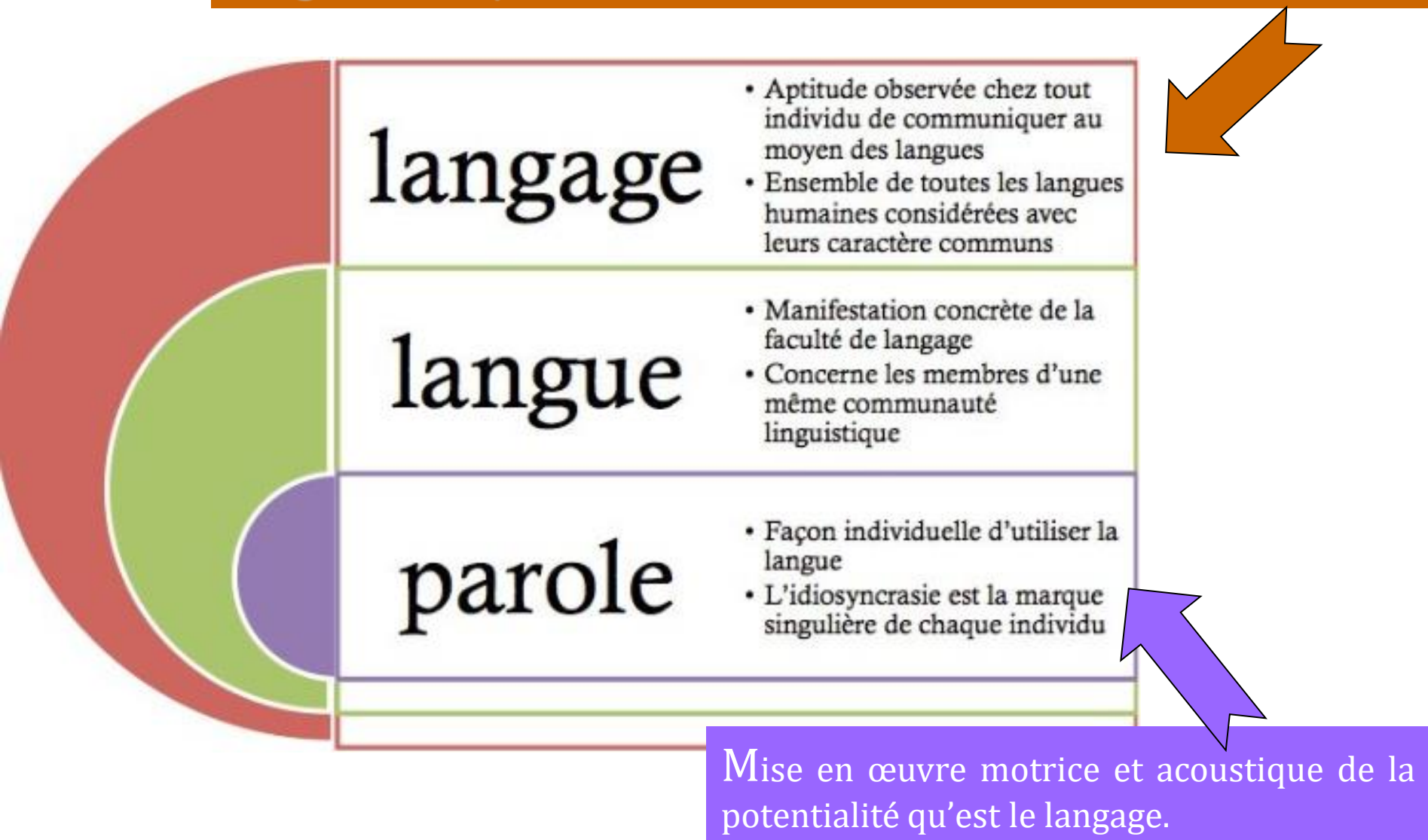


Ferdinand de Saussure (1857-1913)
Cours de linguistique générale (1916)



Système à la fois communicatif et représentatif.

Repose sur une convention sociale qui attribue à certains **substituts représentatifs**, les **signifiants** (= **mots**), le pouvoir de désigner d'autres substituts, les **signifiés** (= **signification/sens**).



La langue



- **Outil permettant de communiquer.**
- Pas commune à tous les êtres humains mais seulement à **un groupe de personnes.**
- Toute langue constitue **un système complexe réunissant :**
 - **un ensemble de mots** (= le lexique)
 - **et un ensemble de règles de fonctionnement** (= la grammaire , règles d'agencement des sons, règles de conjugaison,...).

3 composantes de la communication :

- la forme (**sons + syntaxe**),
- le contenu (**sémantique**),
- l'usage (**pragmatique**) qui concerne l'ensemble des circonstances sociales de la communication langagière.



Le langage permet (selon Jakobson, 1960) :

- De donner des indications sur le monde
- D'agir sur autrui
- D'établir, de prolonger ou d'interrompre une communication
- De parler sur soi-même

Langage = fonction cognitive spécifiquement humaine :

- Maturation cérébrale progressive de structures spécifiques localisées dans l'hémisphère gauche (aires de Broca et de Wernicke)
- Acquisition progressive du langage, nécessitant un traitement cognitif élaboré

COMMENT L'ENFANT APPREND A PARLER ?

**Divergences sur les mécanismes que les enfants utilisent pour
acquérir le langage**

Partie 1

Les modèles théoriques :

COMMENT L'ENFANT APPREND A PARLER?

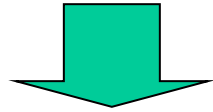
Inné ou acquis ?

une des grandes questions sur le développement

Cela pose la question des facteurs du développement :

(1) Inné : origine biologique des changements

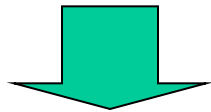
→ **Rôle de la MATURATION**



Facteurs biologiques / endogènes
(liés au patrimoine génétique et à la maturation)

(2) Acquis : les changements s'opèrent sous l'effet des expériences

→ **Rôle de l'ENVIRONNEMENT (physique, social, culturel)**



Facteurs environnementaux / exogènes
(liés aux sollicitations de l'environnement)

Inné ou acquis ? (suite)

On a cherché à déterminer la part de l'un et de l'autre (80/20% ?)

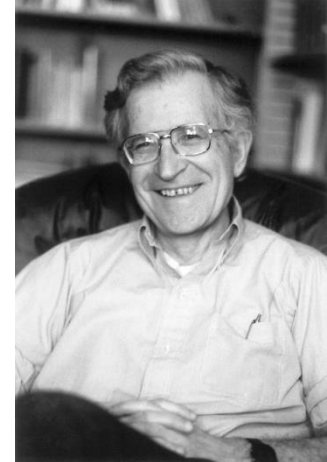
- ➡ illusoire (trop complexe, trop de facteurs)**
- ➡ discutable (justifications des inégalités sociales et raciales)**

Plus intéressant d'étudier l'interaction de ces facteurs sans chercher la part de l'un ou de l'autre

1- Chomsky et le L.A.D. (innéiste)



I- LANGAGE INNE vs ACQUIS ?



1- Chomsky et le L.A.D. (innéiste)

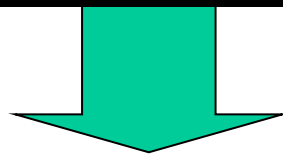
1960 : acquisition du langage $\neq$ acquisition, mais = **aptitude « innée »**

L.A.D. = (*language acquisition device*) **dispositif d'acquisition du langage**

→ dégager les règles grammaticales propres à une langue

→ produire tous les énoncés de cette langue

L.A.D. = structures nerveuses programmées pr reconnaître la structure de surface de n'importe quel langage naturel, cad sa grammaire universelle, dont les humains disposent de façon innée.



Courant innéiste (nativiste)

OBJ : Chercher quel est l'ensemble des connaissances linguistiques innées de l'être humain (= grammaire universelle)

« Il semble que la connaissance d'une langue, une grammaire, ne puisse être acquise que par un organisme « pré-doté » d'une restriction sévère sur la forme grammaticale. Cette restriction innée est une pré-condition à l'expérience linguistique, et elle semble être le facteur critique dans la détermination du cours et du résultat de l'apprentissage de la langue ».

Chomsky, N. (1968), Le langage et la pensée.

Selon Chomsky, l'enfant dispose : d'un dispositif lui permettant de choisir une grammaire compatible avec les données linguistiques auxquelles il est confronté (= le L.A.D.)

Sa tâche consiste alors à :

- ➔ Découvrir, parmi les langues naturelles, quelle est la grammaire de celle dans la communauté dans laquelle il se trouve (= restriction)
- ➔ Et non à construire une grammaire à partir de données

Il y a en effet, certaines choses que les enfants n'ont pas besoin d'apprendre.

Rondal (1999) « *la psychologie néonatale nous révèle chaque jour davantage à quel point le « petit de l'homme » est déjà un être sophistiqué quant à ses capacités perceptives et cognitives, même s'il est limité sur le plan moteur. Cette conception moderne contraste avec les croyances traditionnelles envisageant le bébé humain comme une « tabula rasa », un organisme dépourvu de contenus mentaux.* » (p.45).

Anne Christophe (2000). Exemple de la syntaxe.

Un expérimentateur joue une scène avec les personnages du dessin animé « Bonne nuit les petits » : Nounours, Nicolas, et Pimprenelle. 2 phrases utilisées

1. « Il a mangé les crêpes quand Nounours était dans la cuisine »
2. « Quand il a mangé les crêpes, Nounours était dans la cuisine ».

La poupée prononce une phrase et l'enfant doit indiquer si celle-ci a bien compris la situation ou non.

Résultats : analyse sémantique des enfants de 3-4 ans est égale à celle des adultes.

Interprétation des pronoms est évidente pour les enfants.

- Les enfants n'ont donc pas besoin d'apprendre certaines règles de syntaxe;
- Compétences innées des enfants dans le domaine du langage

Anne Christophe parle de « révolution cognitive » : au début du 20^{ème} siècle, on pensait que le bébé devait tout apprendre par des procédures d'apprentissages (tel que le conditionnement).

A partir des années 50 on reconnaît que chaque espèce, en arrivant au monde, a des procédures d'apprentissages qui lui sont spécifiques.

Il y a une part d'inné dans les apprentissages.

Alain Trognon

Sujets adultes soumis à un apprentissage de règles

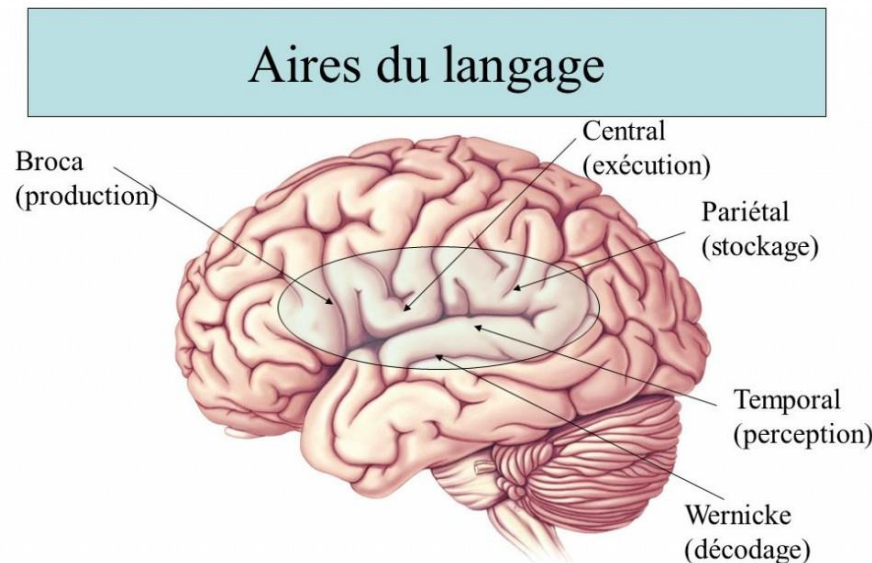
- soit inventées
- soit appartenant à deux langues naturelles, mais inconnues pour le sujet.

Seules les règles de langues ont activées les neurones de la zone de Broca

Comme si l'espèce humaine était dotée d'un cerveau sensible aux règles grammaticales universelles à toutes les langues humaines.

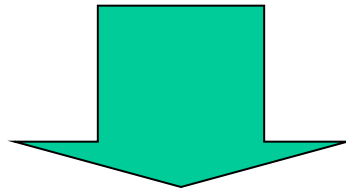
L'aire de Wernicke, l'hémisphère droit et les lobes frontaux sont notamment impliqués dans les aspects pragmatiques.

Chomsky explique cela par le fait que l'évolution aurait doté les humains d'un mécanisme produisant de la grammaire de n'importe quelle langue naturelle.



Courant innéiste sujet à de nombreuses critiques

L'acquisition du langage n'est pas aussi prédéterminée et évident que Chomsky le suggère.



Les apprentissages langagiers s'ancrent dans des situations de communications construites par l'entourage privilégié de l'enfant

= Approche interactionniste

- **2- BRUNER et le L.A.S.S.**
- **Interactionniste**



2- BRUNER et le L.A.S.S. (interactionniste)

S'oppose à théorie innéiste de Chomsky :

Le langage = une acquisition

LASS = (*language acquisition support system*)



La place des interactions sociales dans le développement cognitif de l'enfant

2,1, Les interactions de tutelle chez Bruner

2,1,1. Le psychologue et chercheur



Jérôme BRUNER (1915 – Juin 2016).

Psychologue américain qui s'intéresse en particulier à la psychologie de l'éducation

1947 : Met en évidence l'importance des facteurs sociaux dans le développement cognitif

1960 : Créé à Harvard avec George Miller le « ***Center for Cognitive Studies*** »

1960 : Publie « ***The process of education*** », traduit en 19 langues : suscite débats et réformes

1981 : Publie « ***Le développement de l'enfant. Savoir faire, savoir dire*** »

1997 : Publie « ***Comment l'enfant apprend à parler*** »

Les interactions de tutelle chez Bruner

2,1,2. Le développement cognitif de l'enfant

"Il est impossible de concevoir le dvpmt humain comme autre chose qu'un processus d'assistance, de collaboration entre l'enfant et l'adulte, l'adulte agissant comme médiateur de la culture". Bruner

Interactions sociales > Interactions avec le monde physique

2 CONCEPTS CENTRAUX :

ETAYAGE



Ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un pb qu'il ne savait pas résoudre au départ.

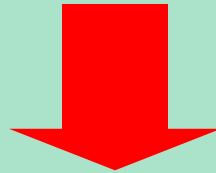
FORMATS D'INTERACTION



Les processus d'étayage permettent la mise en place de formats (modèle d'interaction standardisé) dans lesquels l'adulte guide l'enfant, afin qu'il s'autonomise vers des conduites de résolution

■ « Ce système de support, fourni par l'adulte à travers le discours ou la communication plus généralement, est un peu comme **un étayage**, à travers lequel l'adulte restreint la complexité de la tâche permettant à l'enfant de résoudre des problèmes qu'il ne peut accomplir seul. »

Les interactions de tutelle qui contribuent au développement cognitif de l'enfant s'inscrivent dans des échanges avec des personnes diverses et variées, appartenant aux différents groupes sociaux qui l'intègrent tout au long de sa vie : famille, école, pairs, clubs sportifs ou loisirs, professionnels ...



Ainsi, toutes les interactions de tutelle mettant en présence un expert et un novice ayant à résoudre des problèmes sont de nature à produire des changements cognitifs.

2,2- BRUNER et le L.A.S.S. (interactionniste)



S'oppose à théorie innéiste de Chomsky :

- Le **L.A.D.** ne peut fonctionner sans l'aide fournie par l'adulte
- L'adulte entre en relation avec lui dans un **scénario transactionnel**
 - d'abord contrôlé par l'adulte
 - produit un système de support pr l'acquisition du langage = **L.A.S.S.**
= Langage Acquisition Support System

LASS (*language acquisition support system*)

Il structure et encadre la donne initiale apportée d'une part par le dispositif inné et d'autre part, par la volonté de communiquer (intention de communication) qui existe entre l'E et l'adulte.

➤ Assure le passage de la communication pré-linguistique à la communication linguistique

➤ La mère ajuste ses attentes à l'égard de l'enfant puis cède progressivement le contrôle à celui-ci, une fois qu'il présente une maîtrise suffisante.

Le langage = une acquisition

3- Le langage chez PIAGET

Constructiviste



3- Le langage chez PIAGET (constructiviste)



Le langage se construit en s'appuyant sur l'ensemble des acquis qui culminent à la fin de la **période sensori-motrice** (fin 2^e année).

Les **activités instrumentales**, la **capacité d'agir sur le monde** jouent un rôle dans l'émergence des conduites symboliques ... le jeu, l'imitation, le langage.

Ex : faire semblant de se verser un liquide et de le boire apparaît au même moment que les 1ers mots

Piaget vs Chomsky

En accord avec Chomsky : il existe un processus d'acquisition inné du langage

En désaccord avec Chomsky : le processus inné est d'ordre cognitif, et non linguistique (schèmes innés de cognition)

✚ Le développement du langage dépend du développement des capacités cognitives. La maturation du SNC n'explique pas tout.

Piaget vs Bruner

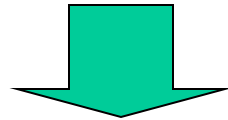
En accord avec Bruner : l'acquisition du langage nécessite une interaction avec le milieu.

En désaccord avec Bruner : interaction avec le milieu est physique, et non social

Les mots et expressions ne prennent sens que dans des **contextes de communications** très précis (repas, jeux, toilettes...)

Ex1 : pointer un objet d'un « ta » insistant, signifiant « je le veux »

Ex2 : exclamer un « bon » en lançant une balle à l'adulte



= faire de la parole un auxiliaire naturel du geste



**L'acquisition du langage émerge dans un cadre culturel,
au terme de deux années
de développement sensori-moteur
et d'interactions sociales.**

IMPORTANCE DES INTERACTIONS DE TUTELLE DANS TOUS LES APPRENTISSAGES

**L'apprentissage se fait
par l'action permanente avec autrui
(Bruner)**

≠

**un seul déploiement autonome d'une capacité cognitive
(Piaget)**

Pour Piaget :

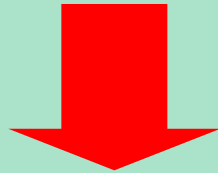
Les interactions sujet-tâche sont importantes dans le développement cognitif de l'individu (ex : recherche de solutions nouvelles dans une situation de résolution de problème - SRP)

➤ Réf. Théorie constructiviste de Piaget

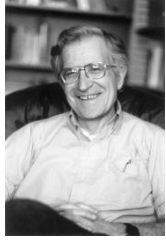
Pour Bruner :

Ces constructions cognitives individuelles sont également largement influencées, modelées par les interactions sociales au sein mêmes desquelles s'inscrivent les SRP.

➤ Réf. Théories interactionnistes de **Vygotski et Bruner**



**Rôle fondamental des interaction sociales spécifiquement orientées vers
l'acquisition de connaissances = interactions de tutelles**



Chomsky

**Dispositif inné
d'acquisition
du langage
(LAD)**



Bruner

LAD

+

LASS

*(Language Acquisition
Support System)*



Constructiviste
**L'enfant apprend
dans l'interaction**

Piaget

interaction L.A.D. x L.A.S.S. → Acquisition du langage

Et dans l'ensemble...

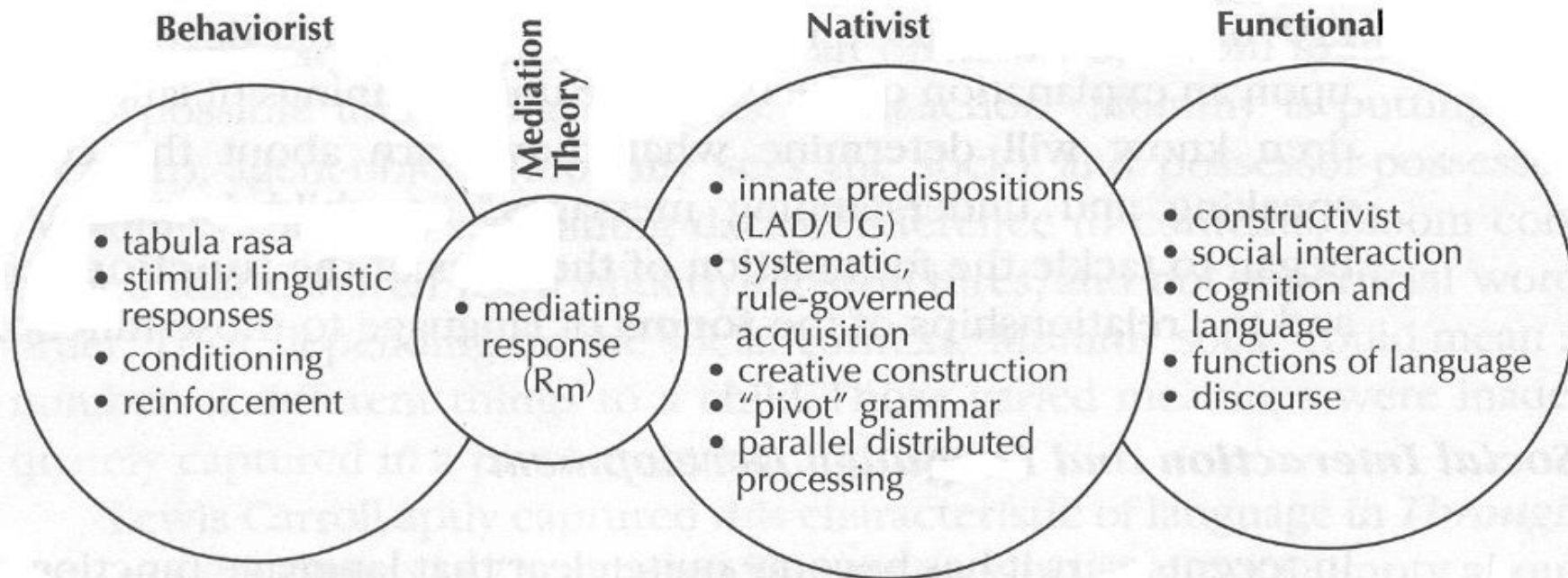


Figure 2.1. Theories of first language acquisition

Partie 2

LES GRANDES ÉTAPES

II- LES GRANDES ETAPES

1- Les étapes d'acquisition du langage

- 1ers mois : **Pré-langage** (non verbal) : expressions, imitations, mimiques
- Vers 3 mois : **Gazouillis** : sons involontaires, vocalisation de voyelles
- Vers 5-10 mois : **Babillage** : vocalisations spontanées « ba-ba », « pa-pa »
- Vers 10-12 mois: **Compréhension des mots** qui précède la production
- Vers 11-13 mois : **Production des 1ers mots** : proto-mots : dada, môman, toture
- 12-20 mois : **Développement du lexique** : accroissement du vocabulaire : 4-10 mots / jour

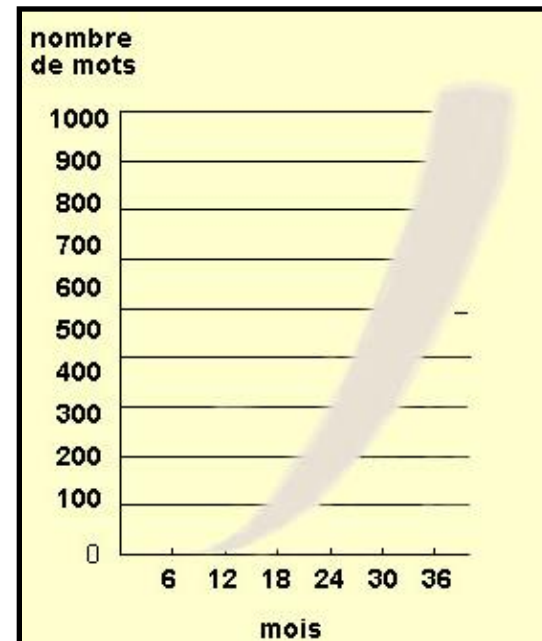
➤ **Holophrases** : mots uniques permettent de désigner une idée. (ex : « aba » = à boire)

12 mois : 10 mots

14 mois : 50 mots

18 mois : 100 mots

21 mois : 200 mots



-20-30 mois : Explosion du vocabulaire : 4-10 mots / jour

= **Développement syntaxique** : construction de phrases de 2-3 mots : « papa parti »

➤ **Vers 2 ans**, la compréhension du langage entendu est quasi complète et l'enfant demande ce qu'il désire en formulant sa requête oralement avec des phrases de 2 ou 3 mots commençant à répondre à des règles syntaxiques, mais n'utilisent ni pronoms ni articles, et les verbes demeurent à l'infinitif.

➤ **Entre 2 et 5 ans**, acquisition de la syntaxe sans jamais en avoir appris les règles, par la seule exposition à la régularité des structures qu'il entend.

-Vers 5 ans : les pronoms relatifs et les conjonctions apparaissent. L'enfant conjugue et le langage est manié plus finement même si de petites imperfections persistent.

-Vers 6 ans, l'enfant utilise de plus en plus de substantifs, de verbes et d'adjectifs. Son vocabulaire compte maintenant plus de 2500 mots.

2- Les préalables au langage

(1) l'adulte prête une intention de communication aux babillages du bébé et aux « mots » du jeune enfant

➤ **attention conjointe**

(2) l'enfant reconnaît chez l'adulte des sentiments

(3) l'enfant utilise des gestes et mimiques pour exprimer ses désirs

➤ **imitation**

Imitation : apprentissage par observation de l'autre sujet.

≠ processus passif ou mimétisme

= réelle intention de se mettre en conformité avec l'activité du modèle

(4) l'enfant est capable d'échanger des rôles avec l'adulte

➤ **importance du JEU (chat et souris, « coucou le voilà »)**

3- Les modes d'entrée

(1) Approché référentielle du langage

- l'enfant a un intérêt marqué pour les interactions avec l'environnement physique
- Éléments phonétiques, structures des syllabes
- Premier vocabulaire = noms (personnes, animaux, objets)

(2) Approché expressive du langage

- l'enfant a un intérêt marqué pour les interactions sociales
- Contours intonatifs, rythme syllabique des mots et phrases
- Ils composent des longues séquences qui ressemblent à des phrases avec des intonations cohérentes et des syllabes variées
- Premier vocabulaire = Moins de noms, plus de verbes et d'adjectifs

CONCLUSION

Langage = activité complexe qui se développe lentement au cours de l'ontogenèse, notamment parce qu'il mobilise différents systèmes :

- Perceptif**
- Moteur**
- Cognitif**
- Emotionnel**

- https://www.canal-u.tv/video/cerimes/le_desir_du_langage.9853

Partie 3

Modèles d'intervention pour l'apprentissage du langage oral

Laurence LENTIN : Un modèle linguistique de la formation du langage

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Lentin	linguistique	syntaxe	Modéliser ; individualiser ; être vigilant au décalage entre production et compréhension

Questionnements

1. faire progresser les connaissances sur les Ps d'acquisition du lge par les enfants,
2. Identifier les causes permettant d'expliquer les différences de lge d'enfants de même âge (Lentin, 1998).

Méthode dite de corpus

Analyse des transcriptions de situations de comm° entre un A et un E.
Sur 2 principaux aspects : * les mots utilisés (la dimension **lexicale**)
* et la structure des phrases (la dimension **syntactique**)

⇒ Hypothèse : discours de l'adulte est un vecteur de **schèmes sémantico-syntactiques créateurs**.

⇒ Conditions favorables à la mise en œuvre de ces schèmes sémantico-syntactiques à l'école. => Préconisations aux enseignants :

- **individualiser les parcours d'apprentissages langagiers des E**
- **distinguer ce qui relève de l'énonciation et de la compréhension d'un énoncé par l'E**
- **agir comme modèle en offrant aux E des énoncés riches, variés et bien structurés**

L'école doit offrir à chaque élève de maternelle des situations authentiques d'échanges avec l'enseignant aussi nombreuses et diversifiées que possible; Ces situations permettent aux enfants, de produire des énoncés de plus en plus élaborés sur le plan syntaxique.

Philippe BOISSEAU : Le modèle d'échanges autour d'artefacts

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Boisseau	linguistique psychologie	syntaxe	Reformuler en complexifiant un peu les énoncés des enfants ; utiliser des supports attrayants

But : augmenter progressivement la longueur moyenne des énoncés (=complexité syntaxique).

Préconisations pratiques :

- rôle des **rétroactions** qui portent sur la dimension syntaxique, mais rétroactions qui donnent à entendre aux enfants des structures un peu **plus complexes** que celles qu'ils maîtrisent.
- Utilisation des **artefacts** qui facilitent la prise de parole des élèves.

Enseignant doit :

⇒ **Provoquer la parole,**

⇒ Ensuite permettre aux E d'utiliser des **formes un peu plus élaborées** que ce qu'ils maîtrisent d'emblée : Pour cela, les enseignants reformulent les énoncés d'une manière un peu plus élaborée.

Agnès FLORIN : Le modèle d'échanges en groupes conversationnels

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Florin	psychologie	dimension pragmatique	Échanger en groupe conversationnel pour apprendre à trouver sa place dans les échanges de la classe

Observations en classe sur des temps :

- A : identifiés comme portant sur le langage, mettant en jeu tous les élèves,
- B : d'atelier, non centrés sur le langage, réalisés en petits groupes.

VD : quantité et qualité des énoncés produits par les E et par les enseignants.

Résultats :

- A sont + propices à la production par les E d'énoncés langagiers riches, mais participation des E est très variable.
- 2 formes de séances langagières à distinguer :
 - ✓ à **fonction informationnelle** : les enfants prenaient moins la parole, ils participaient moins
 - ✓ à **vocation conversationnelle** : l'enseignante posait de nombreuses questions aux enfants qui répondaient alors avec des énoncés de plus en plus élaborés...
- ... Mais ⇔
 - l'objet des conversations devait être accessible et intéressant pour les enfants ;
 - l'enseignante devait à la fois être capable de laisser tous les élèves s'exprimer librement et être capable de développer chez eux une posture d'écoute.

Groupes conversationnels, composés d'E grands, moyens et petits parleurs

Objectif : apprendre les règles conversationnelles, aider les E à développer leur lexique et à entrer dans une démarche de communication avec les autres.

Pierre PÉROZ : Le modèle polylogal

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Péroz	linguistique	dimension pragmatique	Développer une pédagogie de l'écoute, autour d'albums

Préconise une pédagogie de l'écoute => mise en place de **structures d'échanges polylogales** (caractérisées par échanges entre pairs ≠ aux structures d'échanges dialogales : échanges Enseignant/Elèves).

Enseignant :

- trouver des supports de travail permettant de faire échanger les élèves entre eux (concrètement, des albums)
- réguler les échanges entre les E.
⇒ le **coté modélisant de la parole des pairs**

Péroz (2013) : expé sur 15 enseignants de maternelle ayant suivi ces préconisations qui ont amorcé des séances de langage avec un album intitulé « Danger dans le potager ».

Les résultats :

- Les élèves sont à l'initiative d'environ 2/3 des interventions, alors que dans la plupart des recherches sur l'oral à la maternelle, l'enseignant intervient autant que tous les élèves réunis.
- Les enfants parlent de plus en plus, au long des séances.
- Les élèves produisent des énoncés de plus en plus longs, la part de leurs énoncés complexes passant progressivement à environ 90%.

Michel ZORMAN : Le modèle d'entraînement langagier

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Zorman	entraînements langagiers	lexique	Parler avec les enfants et les faire parler le plus possible ; attirer leur attention sur le langage ; si besoin, utiliser des outils ayant fait leur preuve

Dvpt d'un pgm d'intervention « PARLER Bambin » pour E de 18 à 36 mois.

Les préconisations pour les éducateurs :

1. saisir les opportunités offertes par les situations vécues avec les enfants pour les faire parler
2. développer des stratégies pour être en mesure d'attirer l'attention des enfants sur le langage, lorsque les échanges avec eux s'y prêtent ;
3. parler le plus possible avec les enfants ;
4. encourager leurs prises de parole, pour qu'ils s'expriment le plus possible.

Le pgm propose une réflexion sur les gestes à faire pour appuyer le développement du langage en fonction de l'âge des enfants et de différentes situations de la vie quotidienne (change, repas, jeu, lecture de livres pour enfants, pâte à modeler, etc.)

En complément de ces postures quotidiennes, l'entraînement prévoit une prise en charge spécifique des enfants qui parlent le moins, dans des situations de type atelier.

Michel ZORMAN : Le modèle d'entraînement langagier

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Zorman	entraînements langagiers	lexique	Parler avec les enfants et les faire parler le plus possible ; attirer leur attention sur le langage ; si besoin, utiliser des outils ayant fait leur preuve

Zorman, Bressoux et al (2015) : évaluer les effets sur les acquisitions des élèves de « PARLER mis en place de la GS jusqu'en fin de CE1 pour favoriser le dvpt langagier et prévenir l'échec scolaire dans les quartiers défavorisés.

Groupe témoin (N = 106)

Groupe expé, les élèves ayant bénéficié du dispositif PARLER (N = 107)

Résultats : meilleures acquisitions en fin de CE1 dans toutes les dimensions testées :

- dans le domaine du **langage oral**
- de la **lecture**, en particulier pour ce qui est de la **compréhension de lecture** ;
- la **logique non verbale**

⇒ la portée du dispositif dépasse la seule sphère des progrès en langage oral et écrit qui représentait son objectif principal.

Modèles d'intervention pour l'apprentissage du langage oral

Modèle	Fondements	Dimension privilégiée	Préconisations clés
Lentin	linguistique	syntaxe	Modéliser ; individualiser ; être vigilant au décalage entre production et compréhension
Boisseau	linguistique psychologie	syntaxe	Reformuler en complexifiant un peu les énoncés des enfants ; utiliser des supports attrayants
Florin	psychologie	dimension pragmatique	Échanger en groupe conversationnel pour apprendre à trouver sa place dans les échanges de la classe
Péroz	linguistique	dimension pragmatique	Développer une pédagogie de l'écoute, autour d'albums
Zorman	entraînements langagiers	lexique	Parler avec les enfants et les faire parler le plus possible ; attirer leur attention sur le langage ; si besoin, utiliser des outils ayant fait leur preuve

Tableau I : Caractéristiques des modèles d'intervention en langage oral présentés

Selon Loïc PULIDO (2016)

Partie 4

LES TROUBLES DU LANGAGE

III- LES TROUBLES DU LANGAGE

Les « DYS » : Ensemble hétérogène de troubles n'ayant pas pour origine une déficience intellectuelle, visuelle, auditive, motrice, ou un trouble affectif ou un milieu défavorisé.

C'est l'organisation même de la fonction qui est touchée dans son développement.

Ces dysfonctionnements peuvent affecter l'acquisition, l'organisation, la rétention, la compréhension ou le traitement de l'information verbale ou non verbale.

Ex. *Dysphasie, dyslexie, dysgraphie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie*

Aphasie vs dysphasie

Aphasie = trouble du langage acquis suite à une lésion survenant à un moment précis dans la vie d'un individu qui maîtrisait déjà le langage (AVC, TC, tumeur, Alzheimer, encéphalite). Le plus souvent, l'aphasie n'altère pas les facultés cognitives, ni l'aptitude à mobiliser les muscles utilisés dans l'articulation des mots.

Dysphasie = anomalie du développement du langage lié au mauvais fonctionnement des régions du cerveau qui traitent le langage. Les enfants dysphasiques entendent bien mais sans saisir le sens des mots ou l'ordre du discours. Quand ils parlent, ils ont beaucoup de difficultés à se faire comprendre.

1- La dysphasie

Dysphasie : trouble structurel, primaire et durable de l'apprentissage et du développement du langage oral, d'origine neurodéveloppementale, caractérisé par :

- des problèmes de compréhension du langage,
- la programmation des sons de la langue,
- leur production,
- la disponibilité des mots et leur agencement syntaxique.

Prévalence : 2% de la population

« l'ondelle parti paf »

« veux dormir pas »

« veux dehors aller amuser, envie aller jouer jardin »



« l'hirondelle s'est envolée »

« je ne veux pas dormir »

« je peux aller dehors ? J'ai envie de jouer dans le jardin »

DIAGNOSTIC

VERS 4 ANS

2- La dyslexie

Dyslexie : trouble d'apprentissage spécifique et durable du langage écrit, d'origine neurodéveloppementale, caractérisé par un déficit de la conscience phonologique.

 Difficulté à reconnaître les sons qui composent les mots et donc à les lire facilement.

- Peut entraîner un retard scolaire
- **Prévalence** : 3 à 5 (voire 10) % de la population ...

*« Monsieur etma damare novon deupari àchameau nit. Ladisten cet
deux 600 km lavoix tureconso me 10 lit rausan quil aumaître ... »*



DIAGNOSTIC

VERS 8 ANS

*« Monsieur et Madame Renaud vont de Paris à Chamonix. La
distance est de 600 kilomètres et la voiture consomme 10 litres aux
cent kilomètres... »*

3- Autres troubles du langage

Troubles articulatoires : erreurs dans les mouvements de la bouche et de la langue servant à produire les phonèmes, qui portent le + souvent sur les consonnes.

Ex : Chuintement (« j » qui sonne comme un « ch »), zézaiement (« j » qui sonne comme un « z »)

Trouble de la composante syntaxique : erreurs de langage commises par des enfants de 4 ou 5 ans qui montrent encore une grammaire incorrecte, parlent en style télégraphique, emploient à mauvais escient les pronoms personnels, ou ne conjuguent pas les verbes.

NB : terminologie

Trouble : perturbation durable du développement / acquisition d'une fonction.

Retard : décalage chronologique dans les acquisitions, qui souvent évolue positivement avec le temps.

Difficultés : intègrent le processus normal d'apprentissage.

http://www.dailymotion.com/video/x7ctg1_reportage-1-partie_webcam

<https://www.youtube.com/watch?v=aa6TS7eptAw>

<http://www.education.gouv.fr/cid24444/les-reseaux-d-aides-specialisees-aux-eleves-en-difficulte-rased.html>

<https://www.ffdys.com/>

<https://hizy.org/fr/dossier/troubles-dys-et-scolarite-le-bon-accompagnement-d-un-eleve-dys>

Merci de votre attention



<https://www.canal-u.tv/chaines/utls/les-signes-et-le-sens/l-apprentissage-du-langage-les-bases-cerebrales-du-langage>

